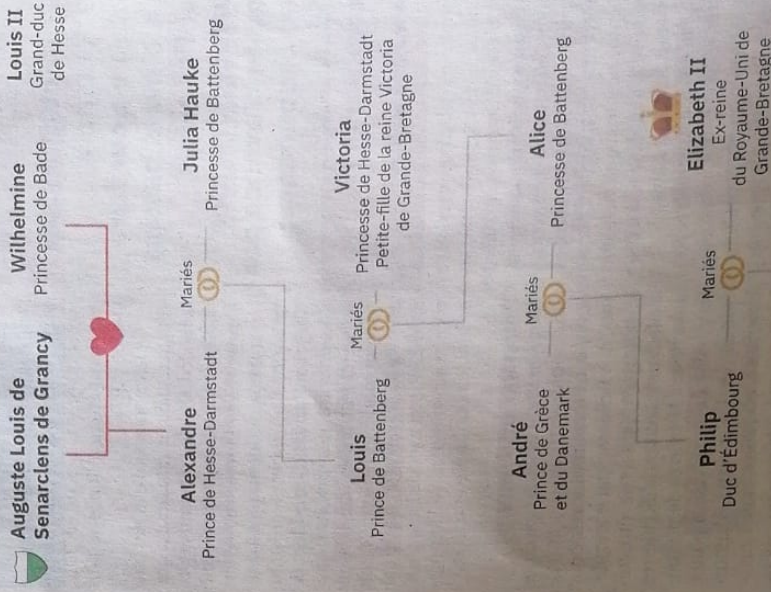


Descendance royale

Charles III, un roi avec une pointe d'accent vaudois

L'étonnante origine vaudoise du roi Charles III



Graphique: Ohi

d'Étoy, propriété de la famille de sa femme: Marianne de Loriol. C'est là que naîtra Auguste Louis de Senarclens de Grancy en 1794.



Clarmont ou encore Grancy, autant de villages où il est possible de voir les châteaux de l'époque qui ont davantage l'allure de - très belles - maisons de maître. C'est dans cette dernière bourgade que l'on trouve les prémices de la généalogie royale aux accents vaudois.

César Auguste de Senarclens, descendant des seigneurs de Grancy, est le dernier à résider dans la commune. Il vend le domaine familial et va s'installer au château

Né au château d'Étoy, Auguste Louis de Senarclens de Grancy était l'arrière-arrière-arrière-grand-père du monarque. Récit de cette étonnante destinée.

Sarah Rempe

Charles III est un (tout) petit peu Vaudois. Pour trouver la preuve indéniable de cette étonnante affirmation, il faut remonter quelques branches de l'arbre généalogique royal. Pour tomber sur un ancêtre 100% vaudois, issu d'une famille bien de chez nous et qui est né au château d'Étoy!

C'est à Senarclens que tout débute - ou du moins que les premières traces apparaissent -, aux alentours du XII^e siècle, où la famille du même nom possède des biens à Cossonay et dans les villages voisins. Des mariages judicieux les mettent en possession de fiéfs comme Penthalez, Gollion, Vuflens-le-Château, Chigny, La Chaux,

quemment dans les familles aristocratiques dont la culture militaire est de se mettre au service de souverains étrangers.» Pour Auguste Louis, ce sera auprès du grand-duc de Hesse, Louis II.

Les tabloïds n'étaient pas encore à l'affût des ragots de régiments, ce qu'on peut regretter au moment de lire son portrait, mais il est acquis que notre homme a eu une liaison avec la grande-duchesse Wilhelmine Louise de Bade pourant mariée à un autre. Quatre enfants naîtront d'ailleurs de cette idylle: Elisabeth de Hesse, Marie, Alexandre et une fille morte en bas âge.

Dans la garde personnelle

C'est Alexandre qui prolongera la lignée en direction de l'Angleterre, au gré de naissances successives qui s'étaient sur quatre générations avant que les fées se penchent sur le berceau de Charles, même si les registres du royaume n'indiquent pas si les bricolets vaudois étaient de sortie pour célébrer sa naissance le 14 novembre 1948.

L'arbre généalogique nous conduit jusqu'au prince Philip, que l'on connaît mieux sous son titre de duc d'Édimbourg, acquis après son mariage avec Elizabeth II. Celui qui lui succède aurait pu s'appeler, qui sait, Charles III de Senarclens.

Camilla a étudié à Tolochenaz

faisant la promotion de l'établissement. Les élèves y suivent des cours de littérature, d'histoire de l'art, de musique, de dactylo et de dessin, apprennent le français, et pratiquent l'aviron en été au Forward Rowing Club de Morges, ainsi que le ski en hiver dans le chalet de l'école aux Diablerets. Un séjour qui lui a permis de s'initier aux subtilités d'une étiquette chère à l'aristocratie anglaise grâce à laquelle elle tient son rôle au sein de la famille royale aujourd'hui. **SRE**

Nouvelle reine consort, Camilla Parker Bowles, née Shand, a vécu en Pays de Vaud, entre 1963 et 1964. Alors âgée de 16 ans, elle est envoyée par ses parents à l'institut Mon Fertile de Tolochenaz. Cet internat situé au centre du village et exclusivement réservé aux jeunes filles provenant de familles fortunées - généralement nobles et britanniques - accueillait une cinquantaine de pensionnaires chaque année jusqu'en 1967, date de sa fermeture définitive. Les mots d'ordre au sein de l'institut? «Études, sport, santé», lit-on dans les dépliants